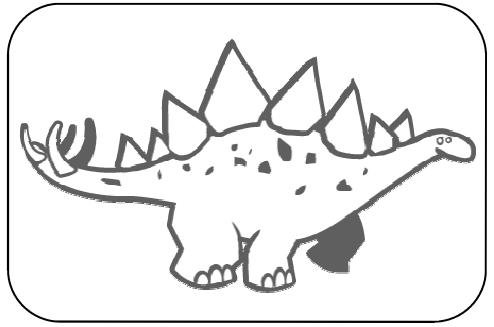


1 TTR3.15



1 Pierre 3, 15 : *Toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous.*
STÉGO : Montrer l'harmonie entre la Science et la Parole de Dieu, contenue dans la Tradition et l'Écriture Sainte.
Défendre l'historicité des 11 premiers chapitres de la Genèse, pour favoriser la connaissance de nos Origines.
La silhouette d'un stégosaure (en haut à droite) est là pour rappeler l'originalité de notre concept.
En savoir + : Groupe d'étude sur les Origines (GéO) - 12, rue Charrel - 38000 Grenoble - geostego@free.fr - IPNS

8
02.09
2007

Actualité

► Des diamants de 4 milliards d'années comme témoins de la terre primitive

« Nous avons trouvé les plus vieux diamants de la planète, s'enthousiasme Thorsten Geisler, de l'Institut de minéralogie de la Westfälische Wilhelms-Universität de Munster. Ils ont entre 3 et 4,2 milliards d'années. » La découverte de ces diamants dans les roches de la région des Jack Hills dans l'ouest de l'Australie est source d'excitation pour les géologues uniformitaristes.

Pourtant, des résultats aberrants sont régulièrement fournis par les "horloges isotopiques", comme cette datation de 6 milliards d'années pour des diamants découverts au Zaïre (1), alors que la science officielle ne donne que 4,6 milliards d'années à notre planète.

De plus, il serait vraiment intéressant de tester la présence éventuelle de carbone-14. Le Dr. John Baumgardner, membre du groupe RATE (*Radioisotopes and the Age of the Earth*), a en effet détecté plusieurs fois la présence de carbone-14 dans des échantillons de diamant (2), alors que cet isotope est censé avoir complètement disparu au-delà de 50.000 ans !...

Source : www.lefigaro.fr (27.08.07)

(1) <http://www.answersingenesis.org/creation/v18/i1/earth.asp>

(2) <http://www.answersingenesis.org/docs2005/1107rate.asp>

► La séparation homme-singe plus ancienne que prévu

« Après la découverte en Ethiopie du fossile d'un "pré-gorille" vieux de 10 millions d'années, les scientifiques y voient un peu plus clair dans notre arbre généalogique, peut-on lire dans une dépêche de l'AFP. »

De quoi s'agit-il ? D'une canine et de huit molaires ayant appartenu à plusieurs individus, qui ressemblent aux dents de nos actuels gorilles. Et l'on a déjà attribué un nom à l'animal : "*Chororapithecus abyssinicus*" (littéralement "singe de Chorora", du nom du gisement dont il provient, et "d'Abyssinie", ancienne appellation de l'Ethiopie). Rappelons que les expressions "séparation homme-singe" ou "pré-gorille" relèvent de pré-suppositions évolutionnistes. Le modèle créationniste (qui conteste l'infailibilité des datations "absolues") nous invite à considérer ainsi ces restes fossiles : ou il s'agit de dents de singe d'une espèce disparue, ou il s'agit de dents (malformées) d'un singe actuel malade. Et nous nous situons dans une échelle de temps beaucoup plus courte : quelques milliers d'années. Les singes ont toujours été des singes, et les hommes ont toujours été des hommes !

Source : www.france24.com (22.08.07)

Merveille de la Création

Cerveille de moineau (suite)

(la 1ère partie est parue dans le bulletin précédent)

► Un super-outil

N'hésitez pas à m'observer de plus près ! Vu de l'extérieur, mon bec, par exemple, semble être insignifiant, n'est-ce pas ? Mais, en réalité, c'est un chef-d'oeuvre de mon Créateur. Super léger, il est pourtant à la hauteur des plus dures exigences. On a calculé que sa corne possède une capacité de résistance atteignant 31 kilomètres. En d'autres termes, si vous fabriquiez un filin de la même matière et que vous le fixiez à un point donné, il faudrait atteindre une longueur de 31 km pour qu'il s'arrache de son point d'ancrage, entraîné par son propre poids. Or, la limite de résistance des matériaux de construction utilisés en aéronautique n'est que de 18 kilomètres...

► Prenons les jumelles

Savez-vous que le poids total de mon

crâne est inférieur à celui de mes deux globes oculaires ? Mais pourquoi en tirer des conclusions malveillantes concernant ma cervelle de moineau ?

Mes yeux sont bien meilleurs que les



vôtres et comptent sept à huit fois plus de cellules visuelles par unité de surface. Par conséquent, notre cerveau enregistre une image beaucoup plus nette. Si vous cherchiez à identifier un objet avec la même précision que la buse, il vous faudrait avoir recours à des

jumelles (8x30). Ma vue de moineau n'est pas aussi perçante, j'en conviens, mais, comparée à la vôtre, elle est beaucoup plus performante. Un biologiste a décrit notre oeil comme un chef-d'oeuvre de conception, de fonction et de capacité visuelle. Cet organe optique est classé parmi les meilleurs du monde des vertébrés. Aucun détail important ne doit nous échapper, même au cours du vol le plus rapide. C'est indispensable !

De plus, notre Créateur nous a façonné un cou d'une extrême souplesse, notre "bec-outil" peut ainsi atteindre sans peine chaque partie du corps. En position debout, essayez de toucher vos genoux avec votre front. Vous m'en direz des nouvelles... Il vous faudrait une grande souplesse et beaucoup d'entraînement ! Pour moi, cette flexibilité absolument vitale n'exige aucun effort particulier.

► La digestion, parlons-en !

Que dites-vous ? Dieu m'aurait créé pour n'être qu'un oiseau vorace et in-

tile ?

- Un tel affront est inacceptable, et pour mon Créateur et pour moi-même !

- Savez-vous au moins ce que je mange ? Ah! je m'en doutais. Qui s'y connaît le moins se vante d'en savoir le plus !

- Oh!... Excusez mon impertinence !... Mais reconnaissez qu'à l'instant, vous manquez vraiment de politesse à mon égard !

En Chine, certaines personnes pensaient : *"Ces moineaux friquets nous dévorent trop de riz et de mil, chassons-les !"* Ma parenté a bien failli être exterminée. Mais quel étonnement pour ces Chinois : les dégâts causés par la vermine étaient de loin plus importants que ceux occasionnés par les oiseaux... Quelle est donc notre véritable nourriture ? Elle se compose de petites bestioles que vous considérez comme nuisibles : hannetons, fourmis volantes, larves de tordeuses du chêne, anthonomes du pommier, pucerons... Un véritable délice !

Puisque nous en sommes au repas, savez-vous comment fonctionne mon tube digestif ?

Tout, dans mon organisme, est conçu en fonction du vol. Ma nourriture étant composée d'une forte proportion de protéines, un intestin exceptionnellement court me convient très bien. En revanche, des sucs digestifs très acides me sont indispensables. Inutile de laisser peser trop longtemps les résidus, estima mon Créateur. Je m'en débarrasse au plus vite, même en plein vol. Ha ! Ha ! Ha ! Plus d'une fois j'ai réussi ainsi à laisser ma "griffe" personnelle sur votre vêtement... Excusez-moi ! Plus génial encore, mon Créateur a tout simplement supprimé la vessie. Résultat ? Forme aérodynamique et réduction du poids. Mon urine, réduite à 80 % d'acide urique, se transforme en pâte blanche éliminée par le rectum. Astucieux, non ? L'eau nécessaire au processus d'évacuation est presque totalement réintroduite dans l'organisme. Je n'ai donc pas souvent besoin de "faire le plein".

► **Catapulte et couteau de poche**

Avez-vous un peu de patience ? Observez mes pattes ! Apparemment il n'y a rien de particulier, mais là se dissimule pourtant une construction très raffinée. En réalité, vous ne voyez que mes pieds. Tibias, genoux et fémurs sont cachés à l'intérieur de mon corps. Vous avez l'impression que je me tiens debout ? Mais non, je suis accroupi ! Cette position peut vous paraître inconfortable. Elle m'est pourtant très utile. Quand brusquement j'étends mes pattes, les muscles me catapultent littéralement en l'air et immédiatement mes ailes entrent en fonction. En cours de vol, je rentre aisément mon "train d'atterrissage" sous les plumes et j'exécute la manoeuvre

inverse à l'atterrissage.

Peut-être avez-vous été intrigué de me voir, des heures durant, assis sur une branche et même dormir dans cette position ? Un mécanisme particulier resserre automatiquement mes phalanges autour de la branche. Un faisceau de tendons relie ces petits membres aux muscles du fémur. Quand je me pose sur un rameau, instantanément mon poids provoque à lui seul la tension des muscles et resserre mes phalanges autour de la branchette. De plus, certains tendons comportent de petites protubérances ; dès que je m'assieds, elles s'accrochent à de minuscules dents prévues exactement à cet endroit, à l'intérieur



même de leur gaine. Les muscles restent ainsi tendus sans peine et m'évitent de tomber.

Le système est quelque peu différent pour les échassiers comme la cigogne ou le héron. Leur station debout prolongée nécessite une articulation spéciale du genou dont le mécanisme ressemble à celui de la lame d'un canif qui s'enclenche...

► **Pourquoi pondre des œufs ?**

A votre avis, pourquoi, nous les oiseaux, ne donnons-nous pas naissance à notre progéniture, comme les mammifères, après gestation ? Ne le savez-vous pas ?

Alors comment une femelle moineau, enceinte, pourrait-elle voler avec un gros ventre ? Et comment, réduite à ramper pendant sa "grossesse", pourrait-elle se nourrir ?

- Hum ! des œufs !... C'est le système breveté de notre Créateur.

Sans être handicapée pour voler, la future maman dépose dans son nid, en moyenne, un œuf par 24 heures. Ce rythme lui permet d'assembler rapidement sa ponte pour couvrir tous ses œufs en même temps. Nous avons ainsi

la faculté de mettre au monde plusieurs petits à la fois.

► **Couper : tout un art !**

Couper ! En voilà une corvée ennuyeuse, pensez-vous, sans intérêt, dans l'inaction et l'attente passive !

- Détrompez-vous ! Cela représente un vrai travail et beaucoup de doigté. Les petits qui se développent à l'intérieur des œufs sont très sensibles. Une température précise, une humidité bien dosée ainsi qu'un libre échange de gaz sont absolument nécessaires à leur survie. Seul notre Créateur pouvait concrétiser une solution de protection aussi géniale. Avant même de commencer à pondre, la femelle perd le duvet à deux ou trois endroits de son ventre ; une peau bien plus épaisse vient recouvrir ces petites surfaces. Les vaisseaux sanguins s'y multiplient par sept et leur diamètre augmente cinq fois. Simultanément, une masse de liquide s'accumule dans les cellules de ces "taches couveuses". Par simple contact, ce "thermostat" communique instantanément la température des œufs au cervelet de la mère ; cela permet, le cas échéant, une régulation directe. Si une bonne ventilation s'impose, elle en a conscience et va interrompre momentanément sa couvaision. Elle connaît le moment opportun et la fréquence pour retourner ses œufs. Vos savants ignorent encore totalement par quel processus ces informations sont transmises au cervelet et de quelle manière, au moyen de ses "couveuses", la "mère-moineau" communique à ses petits certaines indications précises. Pourtant, plusieurs affirment sans hésitation : *"ces capacités proviennent d'une évolution progressive !"* Si tel était le cas, comment mes ancêtres auraient-ils pu mener à bonne fin leurs couvées, sans moyen de connaître la température de leurs œufs ?

Je pourrais vous raconter bien d'autres merveilles : mon excellent système pulmonaire, le miracle du vol, la superstructure de mes plumes, mes instruments de Navigation (...).

A présent, j'aimerais bien savoir si vous êtes toujours persuadé que je descends d'une quelconque bête rampante.

Mon Créateur ne porte point le nom de "Hasard" ou d'"Evolution lente". Il est Celui qui, le cinquième jour de la création, décréta : *"Que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel"*.

Il nous créa, chacun selon son espèce. Dieu nous bénit et trouve en nous Son plaisir.

Nous sommes Son chef-d'oeuvre. Vous aussi. Ne devrions-nous pas Lui rendre hommage, vous et moi ? ■

Werner Gitt, K.-H. Vanheiden
Si les animaux avaient la parole...
CLV, 1990, pp. 12-20